



Claude Villeneuve (1954-2024) : visionnaire, et moteur de développement durable

Nathalie Villeneuve, Sylvie Bouchard et Patrick Faubert

Volume 148, numéro 2, automne 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1115078ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1115078ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Villeneuve, N., Bouchard, S. & Faubert, P. (2024). Claude Villeneuve (1954-2024) : visionnaire, et moteur de développement durable. *Le Naturaliste canadien*, 148(2), 42–45. <https://doi.org/10.7202/1115078ar>

Claude Villeneuve (1954-2024) : visionnaire, et moteur de développement durable

Nathalie Villeneuve, Sylvie Bouchard et Patrick Faubert

Le 19 mai 2024, le Québec a perdu un de ses grands scientifiques. Que ce soit d'abord par sa taille, puis par ses propos, Claude Villeneuve impressionne, et après une rencontre, chacun se rappelle l'avoir croisé. Chacun, c'est beaucoup de monde : des étudiants, des éco-conseillers, des professeurs, des chercheurs, des élus de tous les niveaux (local, provincial, fédéral), du public qui écoute la radio et regarde des émissions télé à volet scientifique, des dirigeants ou travailleurs en entreprise, des gens de la francophonie, etc. Claude était une mine d'or de connaissances aux capacités d'analyse impressionnantes, résultat de plus de cinquante années à s'intéresser à tous les sujets touchant l'environnement et sa préservation. Biologiste de formation, il passera toute sa carrière à partager son savoir, à le vulgariser et à le transmettre le plus possible. Fier de sa région d'origine, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, il fera rayonner ce territoire à travers le monde francophone, souvent en réunissant d'heureux convives de tout acabit autour de sa table.

Ce portrait a été réalisé principalement par sa fille Nathalie, avec l'appui de Suzanne Lambert, la compagne de Claude pendant plus de 45 ans.

Né en 1954 à Chicoutimi-Nord, Claude Villeneuve fait son entrée à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) à titre d'étudiant en biologie en 1973. Enseignant et chercheur exigeant, il tenait à enseigner par la nature, dans la nature ou lors de laboratoires des plus réalistes. Il a toujours cherché à développer chez ses étudiants une curiosité scientifique, en partageant avec eux son propre émerveillement. Vulgarisateur infatigable, disant lui-même « qu'il avait été vacciné avec une aiguille de gramophone », il a contribué à une meilleure compréhension des enjeux environnementaux par plusieurs publics grâce à des centaines de conférences, de **chroniques** et d'interventions médiatiques, plus de 150 publications scientifiques et une douzaine d'ouvrages. Il a occupé pendant 20 ans un poste de professeur à l'UQAC et est à l'origine de la profession d'éco-conseiller en Amérique du Nord.

Au fil des ans, Claude a reçu de nombreuses distinctions. Notamment, il a été nommé Scientifique de l'année Radio-Canada en 2001, une reconnaissance à grande visibilité qui



Photo : Jeannot Lévesque

marquait sa carrière à la fois de chercheur et de vulgarisateur hors pair. En 2022, l'Acfas lui a aussi décerné le prix Pierre-Dansereau pour son engagement social.

Comprendre pour agir, de l'importance de la recherche

Avant même le début de ses études universitaires, Claude était intéressé par la recherche scientifique, qui lui a servi de fil conducteur pendant toute sa carrière. Après deux stages dans les laboratoires du professeur Hans Selye à l'Université de Montréal (1972 et 1973), obtenus grâce à ses activités de directeur du Club de biologie au Cégep de Chicoutimi, et un emploi de biologiste pour le ministère des Richesses naturelles

de l'Ontario, Claude a entamé son parcours professionnel en enseignement supérieur au Cégep de St-Félicien. Il y a formé des centaines de jeunes dans divers programmes de sciences. En début de carrière, il a bénéficié de bourses de recherche pendant quatre ans pour travailler sur la pédagogie des sciences et sur l'intégration des enseignements scientifiques au diplôme d'études collégiales en sciences de la nature. Dès 1983, la parution du livre *Des animaux malades de l'homme ?* marque l'intérêt de Claude pour l'environnement et lui permet d'être invité à l'UNESCO comme membre du réseau MAB-Net (*Man and Biosphere*). Rapidement, l'éducation relative à l'environnement devient l'un de ses champs d'intérêt de recherche et de pratique.

Nathalie Villeneuve est la directrice des Services de la bibliothèque de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Elle est la fille de Claude Villeneuve.

Sylvie Bouchard est professeure associée à la Chaire en éco-conseil et membre de l'équipe de recherche de Carbone boréal au Département des sciences fondamentales de l'UQAC. Elle a travaillé avec Claude Villeneuve pendant plus de 20 ans.

Patrick Faubert est professeur agrégé et directeur par intérim de la Chaire en éco-conseil et de Carbone boréal au Département des sciences fondamentales de l'UQAC. Il travaille dans les unités de recherche de Claude Villeneuve depuis 2012, et les codirigeait avec lui depuis 2023.

pfaubert@uqac.ca

Reconnaisances

Professeur et grand visionnaire, Claude Villeneuve a été reconnu pour ses contributions à l'opérationnalisation du développement durable par plusieurs honneurs et prix d'importance, notamment :

- Prix Acfas Pierre-Dansereau pour l'engagement social (2022).
- Prix d'excellence en éducation, volet leadership, Université du Québec (2018).
- Médaille Paul Harris Club Rotary International (2017).
- Prix Alphonse-et-Dorimène-Desjardins, ministère des Relations internationales du Québec (2010).
- Cercle d'excellence de l'Université du Québec (2006).
- Prix Georges-Préfontaine, Association des biologistes du Québec (2003).
- Membre du Cercle des Phénix – Gardiens de l'environnement depuis 2002.
- Scientifique de l'année, Radio-Canada (2001).

Ouvrages publiés

Claude Villeneuve était aussi un vulgarisateur infatigable. Il parlait de sciences et de ses recherches sur diverses tribunes et a écrit des ouvrages marquants, notamment :

- Villeneuve, Claude, 2013. *Est-il trop tard? Le point sur les changements climatiques*. Préface de Frédéric Back, Éditions MultiMondes, 342 p.
- Villeneuve, Claude et François Richard, 2007. *Vivre les changements climatiques — Réagir pour l'avenir*. Préface de Francesco Di Castri, Éditions MultiMondes, 484 p.
- Villeneuve, Claude et François Richard, 2005. *Vivre les changements climatiques — Quoi de neuf?* Préface de Francesco Di Castri, Éditions MultiMondes, 382 p.
- Villeneuve, Claude et François Richard, 2001. *Vivre les changements climatiques — L'effet de serre expliqué*. Préface de Fred Roots, Éditions MultiMondes, 274 p.
- Villeneuve, Claude, 1998. *Qui a peur de l'an 2000?* Préface de Francesco Di Castri, Éditions MultiMondes, UNESCO, IEPF, 303 p.
- Villeneuve, Claude, 1996. *Eau secours!* Éditions MultiMondes en collaboration avec Environnement Jeunesse.
- Villeneuve, Claude, 1995. *Le Fleuve aux grandes eaux*. Illustré par Frédéric Back, Éditions Québec Amérique, 118 p.
- Villeneuve, Claude et Léon Rodier, 1990. *Vers un réchauffement global? L'effet de serre expliqué*. Éditions MultiMondes et Environnement Jeunesse, 143 p.
- Villeneuve, Claude, 1983. *Des animaux malades de l'Homme?* Québec Science Éditeur, 350 p.



Photo : Sylvie Bouchard

Claude Villeneuve en conférence.

Claude s'est impliqué dans différents projets de recherche à titre de consultant ou de bénévole. Il a toujours mis de l'avant les données scientifiques et l'avancement de la science pour une meilleure compréhension des écosystèmes et la prise de décision tenant compte des différentes parties prenantes, y compris celles qui n'ont pas de voix, soit la nature et les générations futures. Il a ainsi agi comme commissaire ou comme expert dans des consultations publiques, notamment lors du Débat sur l'énergie au Québec et de la Commission chargée d'évaluer les répercussions de la tempête de verglas survenue en janvier 1998. Pendant trois ans (1994-1997), il a également assuré le rôle de rédacteur en chef de la revue *Écodécision*, publiée en anglais et en français, et distribuée dans plusieurs pays en collaboration avec la Société environnement et politiques de la Société royale du Canada.

La reconnaissance de ses pairs s'est aussi concrétisée par la participation à différents comités scientifiques dont ceux du Consortium Ouranos sur l'adaptation aux changements climatiques, de l'entreprise CO₂ Solutions œuvrant en recherche sur la séquestration du CO₂, du Vérificateur général du Québec sur le développement durable et de Tourisme durable Québec.

Dans la foulée de ses travaux visant à clarifier le concept de développement durable, l'un des legs de Claude les plus connus internationalement est la *Grille d'analyse de développement durable* (GADD), dont la première version remonte aux années 1990 et qui a été officiellement adoptée par l'Organisation des Nations unies en 2017. Son application à divers niveaux dans différents types d'organisations (entreprises, pays, institutions, municipalités et organismes publics) a permis de la peaufiner et de construire des outils complémentaires d'analyse systémique de la durabilité. La grille et les outils ont été élaborés et rendus disponibles gratuitement dans une volonté d'accessibilité et d'applicabilité au plus grand nombre de contextes... afin d'essayer de changer le monde.

Le pas fait le chemin, ou comment changer les choses du local à l'international

La rencontre de Francesco Di Castri a été marquante pour Claude. C'est de lui qu'il a retenu que la meilleure façon de changer une société de manière durable est l'éducation. Ce leitmotiv est une trame de fond de son implication intellectuelle dans la société. Dès 1987, Claude a reçu de l'UNESCO le mandat de concevoir un cours multidisciplinaire de premier cycle universitaire basé sur le rapport Brundtland *Our common future*, qui venait tout juste de paraître. Ainsi fut créé le cours *Biosphère, ressources et sociétés*, donné à l'UQAC avec une équipe multidisciplinaire de professeurs à l'automne 1988. Ce cours fut un tournant lors duquel il est devenu évident pour Claude « qu'on devait élargir la notion d'éducation relative à l'environnement vers la notion plus complexe d'éducation relative au développement durable et qu'il fallait passer de l'interdisciplinarité à la transdisciplinarité ». Ses pratiques pédagogiques ont d'ailleurs été reconnues par le Prix d'excellence en éducation, volet leadership de l'Université du Québec en 2018.

Impliqué dans la vie communautaire du village de Saint-Prime où il a vécu pendant plus de 25 ans, Claude a su mettre à profit sa compréhension fine des enjeux locaux pour transformer les manières de faire à une plus grande échelle. Un bel exemple est son implication au Mouvement Desjardins où il a présidé le Conseil d'administration de la caisse locale. C'est à partir de cette caisse que l'implication de Desjardins en environnement s'est amorcée. Claude a présidé pendant plus de 20 ans le comité aviseur du Fonds Environnement à la Fiducie Desjardins, le premier fonds d'investissement éthique tenant compte de l'environnement en Amérique du Nord.

Claude a été à la fois à l'origine de projets locaux en environnement (p. ex., le projet de revitalisation du ruisseau Perron à Saint-Prime) et conseiller scientifique au niveau national, notamment à Habitat faunique Canada, où il a été membre du premier comité aviseur de recherche, ou encore au Programme canadien des changements à l'échelle du globe de la Société royale du Canada, pour laquelle il a été membre du conseil d'administration. Il a aussi été président de la Commission sectorielle des sciences naturelles, sociales et humaines de la commission canadienne pour l'UNESCO de 2000 à 2004.

Claude est également reconnu pour sa contribution au dialogue Nord-Sud. En 1994-1995, il a été coordonnateur du projet de développement de la stratégie d'éducation relative à l'environnement du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) à Haïti. Il a également participé à l'organisation et à la réalisation, avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse, de trois universités d'été sur le développement durable (de 1991 à 1996) rassemblant au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en France des participants du Québec, de l'Europe et de l'Afrique. Il a aussi réalisé différents mandats pour l'Institut de la Francophonie pour le développement durable, des missions d'enseignement au Maghreb, et participé à l'organisation de deux rencontres préparatoires à la conférence Rio+20. Son

engagement a été reconnu notamment en 2010, par le prix Alphonse-et-Dorimène-Desjardins du ministère des Relations internationales du Québec, et en 2017, par la médaille Paul Harris Club Rotary International.

Sa volonté de partager, de renseigner et de transmettre dépasse rapidement le contexte académique ou scolaire. Son premier livre, *Des animaux malades de l'homme?*, a inspiré à l'illustrateur Frédéric Back le synopsis de son film, *Le fleuve aux grandes eaux*, pour lequel Claude a agi comme conseiller scientifique. Par la suite, Claude en a fait un livre illustré par Back, qui sera traduit en japonais. De plus, il a coordonné la recherche, participé à la scénarisation et au montage et écrit les textes de 12 films d'une heure sur la faune, réalisés par le cinéaste Jean-Louis Frund et diffusés sur les ondes des télévisions éducatives dans 40 pays.

Dès 1990, Claude a été invité à agir comme formateur à l'Institut européen pour le Conseil en environnement de Strasbourg, puis en 1993-1994 comme directeur de la formation avec le mandat de structurer la formation des éco-conseillers pour y intégrer le développement durable comme fil conducteur. C'est cette expérience qui a fait naître sa volonté de créer un métier comparable en Amérique du Nord. Avec la collaboration d'acteurs locaux, Claude l'a conçu, a trouvé le financement et a recruté une première cohorte pour un diplôme d'études supérieures spécialisées en éco-conseil à l'UQAC en 2001. Plus de 200 éco-conseillers œuvrent maintenant dans différents organismes au Québec et ailleurs à l'international, dans des établissements d'enseignement, des entreprises, des municipalités, des sociétés d'État ou des ministères, des ONG, etc. : « Bref partout où l'on peut agir pour amorcer le changement, les éco-conseillers issus de nos programmes sont à l'écoute des besoins et catalysent les compétences pour faire avancer la société. » La création de ce programme est l'un des éléments déterminants qui lui ont valu d'accéder en 2002 au Cercle des Phénix en Environnement du ministère de l'Environnement du Québec.

Un innovateur, résolument tourné vers le futur

Au début des années 1990, une idée novatrice dans la foulée du rapport Brundtland amène Claude à rassembler des acteurs régionaux pour créer la Région laboratoire du développement durable. L'intention est de faire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, par ses caractéristiques géographiques et populationnelles, un laboratoire vivant sur le développement durable. L'idée s'est transformée avec le temps, mais encore aujourd'hui, des traces de cette notion de laboratoire régional subsistent dans divers projets régionaux.

Le respect et l'admiration pour les peuples autochtones transparaissent dans la grande majorité des initiatives de Claude, tout comme dans ses loisirs. Il en faisait des interlocuteurs de premier plan, bien avant les courants actuels : « Les Amérindiens peuvent nous apprendre beaucoup, non seulement sur le territoire, mais aussi sur leurs valeurs. Pendant des millénaires, ils ont mis au point une expertise

sur la préservation des ressources.»¹ Pêcheur, chasseur, mais surtout grand amoureux de la nature, de son immensité, de ses transformations et de sa résilience, Claude portait en lui à la fois la science, la poésie et l'humilité devant elle.

Un autre des fils conducteurs de la carrière de Claude s'articule autour de l'écologie appliquée. Son parcours de chercheur est marqué par son souci de comprendre finement la mesure des répercussions des activités humaines et de trouver des solutions d'atténuation et de compensation. Ainsi, en 2003, il a créé la **Chaire en éco-conseil** à l'UQAC : une chaire de recherche universitaire avec du financement privé et public pour développer les connaissances dans le domaine de l'opérationnalisation du développement durable et pour enrichir la formation des éco-conseillers, en particulier dans le domaine de la lutte aux changements climatiques, de la gestion des matières résiduelles, de l'écoresponsabilité, de l'écologie industrielle et de l'économie circulaire, toujours dans une perspective transdisciplinaire et de collaboration avec les acteurs du milieu. Les interrelations entre la recherche appliquée et la bonification de la formation ont caractérisé la vision d'éco-conseil qu'il a développée et mise en œuvre. Par ailleurs, la capitalisation de sommes en provenance de conférences et de contrats réalisés permet d'offrir des bourses doctorales annuelles de 30 000 \$ aux étudiants associés à la Chaire en éco-conseil ou à Carbone boréal, à partir des intérêts générés. Claude a toujours eu cette vision à long terme et tenu à faire une différence dans la persévérance aux études supérieures.

Une idée bien pragmatique qui faisait la fierté de Claude est la création de **Carbone boréal**, qui allie la recherche et un programme de compensation de gaz à effet de serre par la plantation d'arbres, un concept novateur au moment de son lancement à l'automne 2008. Carbone boréal est un laboratoire naturel permettant notamment de tester des hypothèses sur le rôle de l'afforestation de landes forestières dans une perspective de lutte et d'adaptation aux changements climatiques. Ce laboratoire vivant est devenu une infrastructure de recherche de l'UQAC en 2018. Cette institutionnalisation garantit ainsi la pérennisation de ce projet, l'une de ses préoccupations.

Ainsi, Claude a fait rayonner l'UQAC en créant des programmes d'enseignement en éco-conseil qui ont formé une génération de professionnels qui opérationnalisent le développement durable. Les unités de recherche qu'il a fondées, la Chaire en éco-conseil et Carbone boréal, sont aussi des legs importants pour l'UQAC, les communautés et des générations de professeurs, de professionnels et d'étudiants. Claude était un visionnaire qui a su voir des enjeux importants et projeter des solutions pour bien guider son équipe et ses partenaires dans ses recherches et actions. Tout près de lui à l'UQAC, il a su monter une équipe solide qui pourra poursuivre son legs et le maintenir concrètement vivant.

Malgré des constats pas toujours encourageants sur le travail à faire pour préserver la nature, Claude est demeuré optimiste toute sa vie. À ses petits-enfants qui lui faisaient parfois part de leur écoanxiété, il racontait les progrès dont il avait lui-même été témoin au cours de sa vie et les encourageait à contribuer à leur tour : « Un jour, j'ai compris qu'il valait mieux tirer la charrette que lui mettre des bâtons dans les roues : je suis passé de détracteur à tracteur. »² ◀



Photo : Nathalie Villeneuve

Claude Villeneuve sur la rivière Ashuapmushuan avec sa petite-fille.

1. <https://www.ledevoir.com/environnement/2602/cercle-des-phenix-un-engagement-durable>

2. Désautels, L., 2002. Claude Villeneuve : écologiste engagé. Découvrir, 23 (2) : 23-27.



Faunique depuis 40 ans!

© Jean-Simon Bégin

Célébrons ensemble 40 ans d'actions concrètes pour la conservation de la faune et de son habitat.

> Faites un don aujourd'hui : fondationdelafaune.qc.ca



Fondation de la faune du Québec



Gervais Comeau, Conseiller en placement

gervais.comeau@iagestionprivee.ca • gervaiscomeau.com

iagestionprivee.ca



Yvan Bedard
PHOTONATURE
Ph.D. Prof. émérite
Neuville, Qc
Canada G0A 2R0
1-418-561-7046

yvan_bedard@hotmail.com

PHOTOS-LICENCES-COURS-CONSEILS

<http://yvanbedardphotonature.com>